**Hommage à mon copain.**

Les hommages aux personnes disparues sont malheureusement monnaie courante dans le journal de Crotenay chaque année. C’est d’ailleurs, même si cela est souvent douloureux, toujours plaisant à lire. Ces hommages ont malgré tout un gros défaut, celui, forcément, de ne jamais être lus par les personnes concernées. On a tous autour de nous des êtres disparus avec qui, inconsciemment, on n’a pas pris le temps ou pas osé dire tout le bien que l’on pensait d’eux. C’est le genre de regrets éternels que l’on traine comme un boulet pour le reste de sa vie. Je profite donc de notre journal et de son espace de communication qui m’est offert pour vous parler d’une personne qui m’est très chère et bien vivante. Cet exercice d’écriture restant plus facile que la parole je l’avoue.

On dit souvent que l’on compte ses amis sur les doigts d’une seule main, c’est ma foi bien vrai, un ou deux doigts pourrait même suffire. Tout le monde le connaît au village, il a toujours vécu à Crotenay. Cela fera bientôt 50 ans qu’il traine ses guêtres entre la bosse du Montsaugeon et la cote de l’Heute en passant par les Clusiaux. Vous le connaissez sans aucun doute sous le surnom du « Grain » et peut-être sous le prénom de Denis. Denis, c’est mon copain. Un ami, un vrai. Celui qui est à mes côtés depuis tant années sans jamais s’être éloigné. Celui sur qui je peux toujours compter à travers le temps. Quand j’étais adolescent, Denis avait surtout une relation particulière avec mon papa. Il était d’ailleurs le seul à être accepté dans son garage pour le regarder travailler. Puis, c’est la pêche qui a commencé à nous rapprocher. Malgré nos neuf ans d’écart, on s’est toujours très bien entendu. C’est d’ailleurs lui qui m’a appris à monter ma première mouche de pêche pour la petite histoire.

Je pense que notre relation d’amitié s’est encore renforcée après la disparition de mon papa. Denis est devenu naturellement le parrain de mon fils puis mon témoin le jour où j’ai épousé Laetitia. Denis est quelqu’un de précieux, très précieux. D’une gentillesse extrême avec les personnes qu’il côtoie, toujours là pour aider, pour donner le bon conseil, pour partager un bon moment. De souvenir, je ne l’ai jamais entendu prononcer un mot plus haut que l’autre. Un calme lié à une assurance à toute épreuve. Et puis Denis a ce côté « touche à tout » impressionnant voir hors normes. Rien ne lui résiste dans le bricolage. Il est dans ce domaine comme dans la vie, réfléchi, appliqué, et rempli de multiples talents. Son savoir faire n’a pas de limites. Son autre passion pour la nature qu’il connaît si bien colle parfaitement à sa personnalité. Que cela soit les champignons, les truites, les jonquilles, les mûres, les framboises et autres cyclamens, Denis connaît mieux que quiconque les bois et la rivière qui bordent notre village. Je vous le dis, c’est un homme rare.

Merci Denis d’être tout simplement toi, j’espère que nos routes resteront communes encore de longues années car on a encore bien des choses à partager ensemble. Je souhaite à tous lecteurs de cet article d’avoir dans la vie un ami comme celui-ci, c’est inestimable.

Nicolas Germain.